



**Association canadienne-française
pour l'avancement des sciences-
Section Manitoba**

200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
téléphone (204) 233 0210, télécopieur (204) 237 3240

Le
Bulletin

de
L'ACFAS-MANITOBA

Vol.2, n°1- janvier 1993

SOMMAIRE

- I- Mot du président
- II- Composition du Bureau de direction
- III- Activités de l'ACFAS-Manitoba (1992/1993)
- IV- Le billet
- V- Annonces
- VI- États financiers au 31 décembre 1992

I- MOT DU PRÉSIDENT

Les activités de l'ACFAS-Manitoba ont été quelque peu au ralenti au cours de l'automne 1992: les ateliers prévus ont été reportés en 1993; il n'y a eu qu'une seule conférence; par contre, l'émission «Les chroniques de l'ACFAS» sur les ondes de CKXL-FM maintient le cap deux fois par mois – il en sera ainsi au cours de 1993, du moins jusqu'en juin. Pour une émission sur deux, nous avons pu obtenir la collaboration de Hervé Legay et Jasmin Roy, chercheurs au département de génie électrique de l'Université du Manitoba.

En août dernier, deux membres du Bureau de direction de l'ACFAS-Manitoba nous ont quittés: Guy Gaudreau est retourné à Sudbury – il est devenu actif au sein de l'ACFAS-Sudbury –, et Jean-Nil Michaud a entrepris des études de doctorat à Montréal. Il a donc fallu les remplacer jusqu'à la prochaine assemblée générale de notre section (février ou mars). Jean-Vianney Auclair, déjà conseiller de l'ACFAS-Manitoba, a accepté de remplacer Jean-Nil Michaud à la vice-présidence; il aura notamment pour tâche de recruter des candidatures pour le prochain Bureau de direction. Marie-Christine Aubin, professeur de traduction au Collège universitaire de Saint-Boniface, occupera le poste de conseiller laissé vacant avec le départ de

Guy Gaudreau.

Au nom de l'ACFAS-Manitoba, je tiens à remercier très sincèrement Guy Gaudreau et Jean-Nil Michaud pour le travail qu'ils ont accompli dans notre section et leur souhaite bons succès dans leur nouvelle carrière.

En ce début d'année, toute l'équipe devra se remettre à la tâche pour assurer la réussite de l'ACFAS-Manitoba. Des ateliers, des conférences, la Manitoba Schools Science Symposium (MSSS) et «Les Chroniques de l'ACFAS» seront au programme. Une partie de notre énergie sera consacrée au recrutement de nouveaux membres. Dans notre section, le membership est très volatile; il y a plusieurs chercheurs qui sont de passage au Manitoba pour une courte période. Le recrutement est donc toujours à recommencer.

En terminant, je profite de l'occasion pour exprimer tous mes remerciements à l'équipe qui m'entoure. Si l'ACFAS-Manitoba fonctionne, c'est grâce à mes collègues du Bureau de direction.

*Le président de l'ACFAS-Manitoba,
André Fauchon*

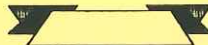
II- COMPOSITION DU BUREAU DE DIRECTION

PRÉSIDENT: André FAUCHON
VICE-PRÉSIDENT: Jean-Vianney AUCLAIR
TRÉSORIÈRE: Sylvie RONDEAU-HACAULT
SÉCRÉTAIRE: Ibrahima DIALLO

CONSEILLERS:
Marie-Christine AUBIN
Uyanzé KALÉLA
Christian PANTEL

COMITÉS:

Activités: Jean-Vianney AUCLAIR
Recrutement: Kaléla UYANZÉ
Publicité: Christian PANTEL, Daniel PICHÉ, Sylvie RONDEAU-HACAULT
Financement: André FAUCHON



III- ACTIVITÉS DE L'ACFAS-MANITOBA (1992/1993)

1-CONFÉRENCES

LA VALLÉE DE LA COPPERMINE (TERRITOIRES DU NORD-OUEST)

Conférence de Denis A. ST-ONGE, conseiller scientifique (Commission géologique du Canada), le jeudi 29 octobre 1992 au Collège universitaire de Saint-Boniface

Pour souligner le 150^e anniversaire de la Commission géologique du Canada, le professeur Denis A. St-Onge a présenté une conférence illustrée sur la vallée de la Coppermine (Territoires du Nord-Ouest).

Depuis plus de trente ans, Denis A. St-Onge poursuit des travaux de cartographie géologique dans l'Arctique. Il a puisé dans son abondante collection de diapositives pour retracer l'intrigante histoire de ce spectaculaire coin des Barren Lands.

En effet, il y a environ 10 000 ans, la vallée de la rivière Coppermine émergeait de la calotte glaciaire qui l'avait enfouie durant des millénaires. Depuis lors, une histoire naturelle complexe l'a dotée d'une spectaculaire beauté qui fait l'enchantement de toutes les personnes qui ont le privilège de visiter ce coin isolé de la toundra canadienne.

Objets de nombreuses légendes et de non moins nombreux mystères, la Tzan dézé (rivière au Métal) fut visitée par Samuel Hearne, un jeune employé de la Hudson's Bay Company, guidé par un groupe de nomades ayant à leur tête le chef Motonabbee. Par la suite, aventuriers, missionnaires, trappeurs, touristes, géographes et géologues ont ajouté histoires et science aux mythes.



2- ÉMISSIONS RADIOPHONIQUES

LES CHRONIQUES DE L'ACFAS sur les ondes de CKXL-FM

16 septembre 1992

Présentation de la saison 1992-1993

participants: Jean-Vianney Auclair, Ibrahima Diallo, André Fauchon, Hervé Legay et Jasmin Roy

30 septembre 1992

ANTEM (Winnipeg, août 1992)

Colloque organisé par le département de génie électrique de

l'Université du Manitoba

animateurs: Hervé Legay et Jasmin Roy

invités: Gilbert Morin, chercheur (ministère canadien de la Défense)

Dominique Pompéi, professeur (Université de Nice)

Langis Roy, chercheur (ministère canadien des Communications)

14 octobre 1992

Le 20e anniversaire de l'Institut pédagogique (Faculté d'éducation) du CUSB

animateur: André Fauchon

invités: Jean-Vianney Auclair, ancien étudiant (B. Ed. et M. Ed.)

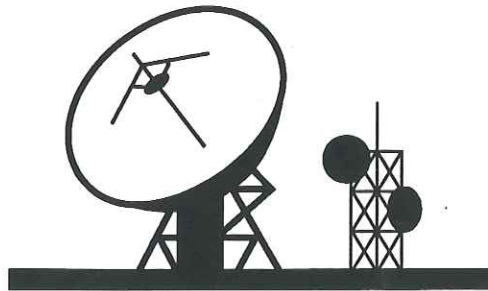
Raymond Constant, doyen actuel de la Faculté d'éducation

Origène Fillion, premier directeur de l'Institut pédagogique

28 octobre 1992

La perception sonore de la troisième dimension (1^{re} partie)

animateurs: Hervé Legay et Jasmin Roy



11 novembre 1992

Le Nord canadien

animateur: André Fauchon

invité: Denis A. St-Onge, chercheur (Commission géologique du Canada)

25 novembre 1992

La perception sonore de la troisième dimension (2^e partie)

animateurs: Hervé Legay et Jasmin Roy

9 décembre 1992

La traduction

animateur: André Fauchon

invités: Marie-Christine Aubin, professeur de traduction (CUSB)

Jean Delisle, professeur de traduction (Université d'Ottawa)

23 décembre 1992

Les cartes bancaires

animateurs: Hervé Legay et Jasmin Roy

invité: Éric Guillemot (Caisses populaires du Manitoba)

6 janvier 1993

L'État et les minorités

animateur: André Fauchon

invité: Jean Lafontant, professeur de sociologie (CUSB)

20 Janvier 1993

Introduction à l'entomologie

animateurs: Hervé Legay et Jasmin Roy

Invité: Yves Alarie, professeur de Sciences biologiques (CUSB)

3 février 1993

L'esclavage romain (Spartacus)

animateurs: Hervé Legay et Jasmin Roy

Invité: Denis Combet (en année de thèse de doctorat)

IV- LE BILLET

Une nouvelle direction dans la didactique des sciences

par

Jean-Vianney AUCLAIR
(Bureau de l'éducation française)

Bien que les étudiants du secondaire réussissent bien leurs cours de sciences (biologie, chimie, physique, etc), de nombreuses recherches démontrent que qu'ils continuent d'utiliser des idées «d'avant l'école» pour rendre compte des phénomènes naturels. Par exemple, en ce qui concerne la digestion, même chez des universitaires, ce processus ne consiste qu'à séparer dans le tube digestif les solides des liquides. Le tube digestif est bien souvent représenté comme un assemblage de tuyaux avec des réserves. Comme les tuyaux sont vides, les aliments peuvent y descendre facilement, le tout se divisant en deux tubes servant à séparer les aliments solides et liquides.

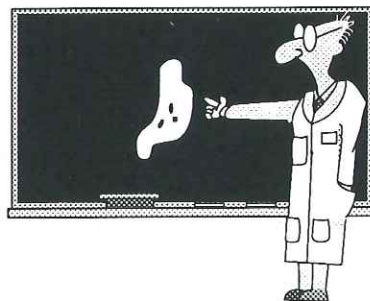
Ce genre d'explication donnée par une personne «instruite», dénote l'ancrage d'une certaine conception liée à l'explication d'un phénomène scientifique, dans ce cas-ci, la digestion. On parle parfois de représentations enfantines de pré-conceptions, de conceptions spontanées, etc. Toutes ces expressions pourraient se résumer à l'idée qu'elles constituent des obstacles à l'apprentissage.

Les développements récents dans le domaine de la didactique des sciences, suggèrent donc que l'enseignant doit réexaminer son rôle dans la salle de classe. Pour devenir efficace, son rôle doit être envisagé autrement. L'enseignant, ne pourrait donc commencer à préparer son cours en ne le fondant que sur les seules connaissances à apprendre. Au contraire, il devrait avant tout, tenir compte de l'apprenant et tout particulièrement des

«représentations initiales» ou «conceptions» ainsi que du mode d'appropriation du savoir de ce dernier.

En d'autres mots, il ne suffit plus de présenter une somme de connaissances à un étudiant dans le but de l'amener à comprendre, à mémoriser et à intégrer spontanément. Au contraire, c'est l'apprenant qui, seul, doit construire son savoir, en s'appuyant sur les outils qui lui sont disponibles, c'est-à-dire sur ses idées et ses procédures de pensée.

L'enseignant devient donc, en quelque sorte, un guide animateur qui utilise des stratégies d'enseignement basées sur la mise en place de «conflits cognitifs» conçus pour amener les étudiants à transformer leurs conceptions premières d'un certain phénomène scientifique. C'est à partir de ces dernières que l'enseignant aidera l'élève à construire ses objets de formation. C'est ce que l'on considère être une approche d'enseignement «constructiviste». Dans ce contexte, la science est considérée comme une «construction», de l'intelligence en quête de connaissance et de compréhension de faits et de phénomènes présents dans notre milieu, dans notre environnement.



Cette nouvelle rubrique est ouverte à quiconque souhaite traiter d'un sujet relevant des domaines d'intérêt de l'Acfas. Vos propositions seront les bienvenues.

V- ANNONCES

1- CONFÉRENCES

a- Littérature comparée

«Romans canadiens de langue anglaise et de langue française: convergence ou divergence, un point de vue des vieux pays» par le professeur Jacques Leclaire, directeur de l'Institut pluridisciplinaire d'études canadiennes (IPEC) à l'Université de Rouen (France)

Date: le mardi 16 mars à midi, salle 1153 (CUSB).

Cette conférence est présentée dans le cadre du Programme international d'aide aux conférences sur le Canada, administré par l'Association d'études canadiennes (AEC) pour le compte du Conseil international d'études canadiennes (CIEC) et financé par le ministère des Affaires extérieures du Canada.

b- Microbiologie

Le professeur Richard Sparling (Université du Manitoba), présentera une conférence le 23 mars 1993 à 12h15mn, salle 1153 (CUSB) sur les *Archaeobactéries: la vie aux confins de la vie*.

D'autres conférences dans les domaines de la sociologie (Pr Jean Lafontant) et de la biologie cellulaire (Pr Gerald Proteau) auront lieu en automne à des dates qui seront précisées ultérieurement.

2- ATELIERS:

Deux ateliers sur l'entomologie seront organisés à l'intention des élèves de niveaux 3 à 6, selon le calendrier suivant: Atelier 1: le 27 février 1993 au CUSB

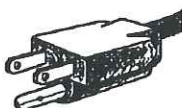
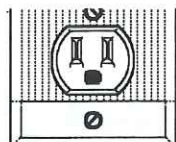
Atelier 2: le 20 mars 1993 à Saint-Agathe

Limite de 15 élèves par atelier.

Pour tout renseignement, s'adresser à Jean-Vianney Auclair (tél. 945 6916) ou à Sylvie Rondeau-Hacault (tél. 233 0210)



3- CLUB DE SCIENCES DU CUSB: Une présentation sur l'électricité, le génie et la robotique sera organisée par le Club de sciences du CUSB, à une date qui sera précisée ultérieurement.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ACFAS-MANITOBA

DATE: le 17 mars 1993 à 19h 00- Salle 1-301-B

LIEU: Collège universitaire de Saint-boniface

POSTES À COMBLER:

- ☐- Vice-président
- ☐- Trésorier
- ☐- Secrétaire
- ☐- Conseillers (5)

Quiconque serait intéressé par un des postes ci-dessus est prié de communiquer avec Jean-Vianney Auclair (tél. 945 6916)

VI- ÉTATS FINANCIERS AU 31 DÉCEMBRE 1992**EN CAISSE AU 31 DÉCEMBRE**

	1992	1991
Part sociale	5.00 \$	5.00 \$
Compte chèque	1 587.87 \$	109.99 \$
Plan 24	952.13 \$	576.90 \$
TOTAL EN CAISSE	2 545.00 \$	691.89 \$

REVENUS

Acfas-Montréal	2 500.00 \$	2 500.00 \$
Dépôt/remboursement	—	334.97 \$
Intérêts	25.23 \$	76.90 \$
Francofonds	300.00 \$	—
CUSB	250.00 \$	—
Contibution Acfas-Montréal	550.00 \$	—
% cotisation - 1991	31.50 \$	—
% cotisation - 1992	52.50 \$	—
TOTAL DES REVENUS	3 709.23 \$	2 911.87 \$

DÉPENSES

Caisse populaire (frais d'administration)	17.07 \$	14.30 \$
Honoraires: conférences/ateliers	400.00 \$	1 150.00 \$
Ateliers/Colloques	—	1 461.37 \$
Repas, hôtel	—	490.72 \$
Commandites	293.68 \$	234.77 \$
Beignes et jus	47.35 \$	50.50 \$
Frais de poste	67.75 \$	32.16 \$
Papeterie	10.16 \$	685.46 \$
Téléphone	55.62 \$	27.51 \$
Télécopieur	15.00 \$	63.87 \$
Photocopies	497.41 \$	110.90 \$
Publicité	452.08 \$	641.98 \$
TOTAL DES DÉPENSES	1 856.12 \$	4 963.54 \$

<u>EXCÉDENT</u> DES REVENUS SUR LES DÉPENSES POUR L'EXERCICE	1 853.11 \$	- 2 051.67 \$
---	--------------------	----------------------

<u>SURPLUS</u> - EN CAISSE AU DÉBUT DE L'EXERCICE	691.89 \$	2 743.56 \$
--	------------------	--------------------

<u>SURPLUS</u> - EN CAISSE À LA FIN DE L'EXERCICE	2 545.00 \$	691.89 \$
--	--------------------	------------------

M. Veruette



**Association canadienne-française
pour l'avancement des sciences-
Section Manitoba**

200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
téléphone (204) 233 0210, télécopieur (204) 237 3240

Le
Bulletin

de
L'ACFAS-MANITOBA

Vol.3, n°1- 1994

Le mot du président

Au cours de la dernière année, les activités de l'ACFAS-Manitoba ont été très variées: conférences, ateliers et chroniques radiophoniques.

En 1993, l'ACFAS-Manitoba a reçu une subvention du gouvernement du Québec dans le cadre du Programme de soutien financier à la francophonie canadienne. Ce financement a permis la venue de Marie-Hélène Parizeau, directrice du Groupe de recherche en éthique médicale de l'Université Laval; elle a présenté deux conférences sur la bioéthique. L'ACFAS-Manitoba a obtenu une subvention semblable pour l'année 1994-1995. De plus, Francofonds a permis la présentation de deux ateliers en astronomie qui ont eu lieu en avril 1994.

L'année qui vient s'annonce tout aussi intéressante. Le programme des activités vous sera communiqué ultérieurement.

En terminant, j'aimerais remercier les membres du Bureau de direction qui m'ont assisté au cours de la dernière année.

Le président de l'ACFAS-Manitoba,

André Fauchon

Le Bureau de direction

président:	André Fauchon
vice-président:	Ibrahima Diallo
trésorière:	Marie-Christine Aubin
secrétaire:	Laurence Véron
conseillers:	Jean-Vianney Auclair, Percy Hébert, Gérard Proteau, Jasmin Roy et Salah-Eddin Soufi

N.B.: Gérard Proteau a par la suite été remplacé par Jean Lafontant.

Composition des comités

CKXL:	Gérald Proteau et Jasmin Roy
Publicité:	Laurence Véron
Bulletin:	Ibrahima Diallo, Percy Hébert et Gérard Proteau
Activités:	Jean-Vianney Auclair, Carmen Roberge, Salah-Eddin Soufi et Laurence Véron
Recrutement:	Salah-Eddin Soufi
Financement:	André Fauchon

●*●*●*●*●●●●

Sommaire

I- Conférences

II- *Les Chroniques de l'ACFAS*

III- Ateliers

IV- Conférences à venir

V- États financiers

I- CONFÉRENCES

1- «Le cycle sexué de la levure de bière *Saccharomyces cerevisiae*»

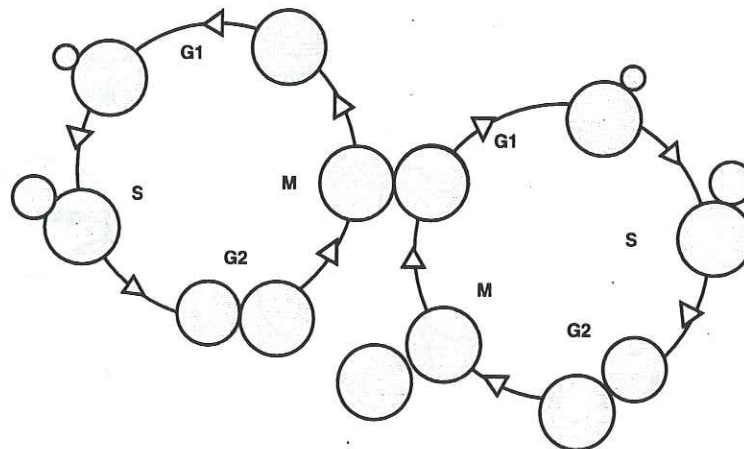
(25 novembre 1993)

par Gérard Proteau, professeur au Collège universitaire de Saint-Boniface.

La levure de bière, *Saccharomyces cerevisiae*, a beaucoup plus de potentiel que ne le laisse croire son nom. Elle est à la fine pointe des recherches scientifiques dans la lutte contre le cancer. Plusieurs méthodes qui ont été développées pour son étude servent maintenant non seulement en médecine mais aussi dans l'industrie. Pour mieux comprendre son importance et son impact sur nos vies, nous nous devons de pousser davantage les recherches sur cet organisme.

S. cerevisiae est un organisme unicellulaire qui a une forme sphérique ou un peu ovoïde. La cellule se reproduit de façon asexuée par bourgeonnement (voir fig. 1).

fig. 1- le processus de bourgeonnement



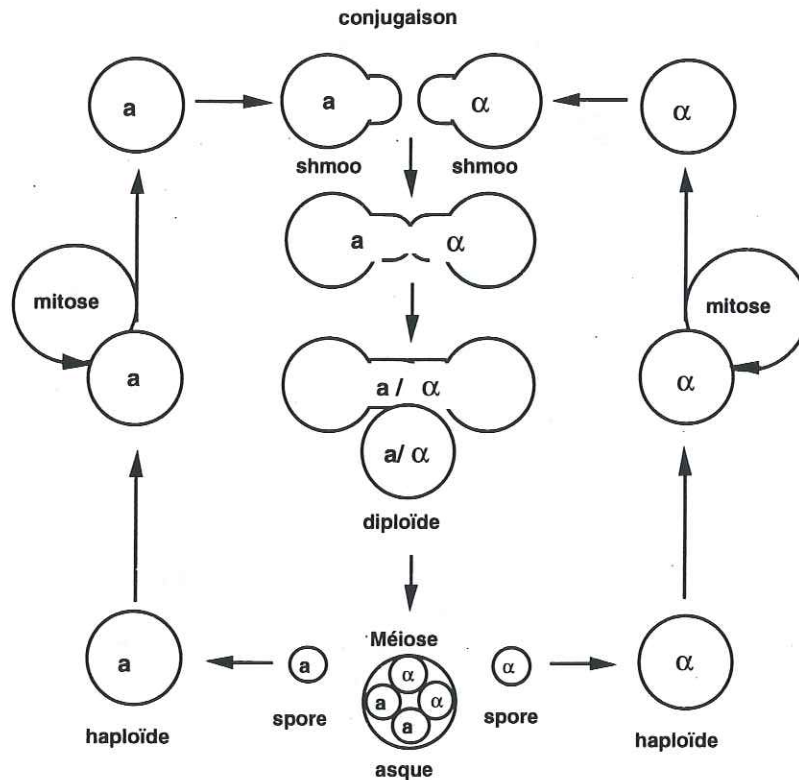
Le bourgeonnement peut être divisé en étapes selon certains événements temporels que nous pouvons observer car il y a une succession de séquences qui doivent avoir lieu avant, pendant et après la division cellulaire. La première période, la G1, est définie comme la période de temps qui s'écoule entre la séparation physique d'une nouvelle cellule de sa mère et le moment de la réplication des chromosomes. Durant cette période, la cellule-fille augmente en volume et en poids pour atteindre une certaine maturité. Puis, à un certain moment, un événement biochimique se produit pour lancer, de façon irréversible, la cellule dans la voie de la réplication génétique. Lorsque commence la réplication des chromosomes, elle se trouve en phase S, celle de la synthèse de l'ADN. Durant cette phase, le bourgeon commence à apparaître car la cellule prépare une cellule-fille pour recevoir les chromosomes qui lui seront éventuellement cédés.

À la fin de la réplication des chromosomes, la cellule contient maintenant deux fois le nombre de chromosomes qu'elle possédait avant la réplication. Elle entre dans une phase de croissance du bourgeon, la phase

G2. Un événement biochimique signale la fin de cette phase et l'entrée en mitose, phase M, la dernière étape de la division cellulaire. Durant la mitose, les chromosomes sont divisés en deux groupes contenant chacun le même nombre et le même complément de chromosomes. Un complément de chromosomes reste dans la cellule-mère tandis que le second complément est entraîné dans le bourgeon. À la fin de cette période, les cellules se séparent par la formation d'une paroi cellulaire entre elles. Il y aura donc deux cellules chacune pouvant se reproduire à volonté.

Le cycle sexué est très différent, car deux cellules haploïdes doivent participer à la formation d'une seule cellule diploïde. Il existe chez la levure *S. cerevisiae* trois types de cellules, les haploïdes: le type *a* et le type α , et le diploïde: le type *a*/ α . (voir fig. 2)

fig. 2- le processus de conjugaison



La fusion d'une cellule de type *a* avec une cellule de type α forme le troisième type, la cellule *a*/ α . Les cellules de type *a*, α et *a*/ α peuvent toutes se reproduire de façon asexuée mais seule la cellule *a*/ α peut produire des spores lorsque les conditions de vie deviennent peu favorables, par exemple durant une période de sécheresse.

Une cellule de type **a** est **a** par défaut car elle n'a pas d'autre choix que de devenir une cellule de type **a**; c'est la nature de base de la levure. La cellule α est α car elle contient un gène qui code une protéine qui lui fait exprimer les protéines uniques du type α . De plus, la cellule α exprime une protéine qui bloque l'expression des protéines du type **a**. La cellule diploïde **a**/ α n'est ni un type **a** ni un type α car il existe des complexes protéiques qui bloquent l'expression des protéines spécifiques aux types α et **a**.

Les cellules des types α et **a** doivent se distinguer l'une de l'autre car elles s'unissent pour former le diploïde. De fait, chaque cellule haploïde produit un facteur de conjugaison, appelé facteur α ou facteur **a** selon la cellule d'origine. En plus, chaque cellule haploïde exprime un récepteur spécifique à la surface de la cellule; la cellule **a** a donc un récepteur pour le facteur α . Lorsque le facteur se lie au récepteur, la cellule arrête sa croissance dans la période G1 et se déforme pour devenir une cellule en forme de poire, un «shmoo». Lorsque deux cellules de type opposé, ayant subi les effets des facteurs se rencontrent, elles fusionnent leurs parois et leurs membranes cellulaires. Les noyaux fusionnent peu de temps après. Alors, la croissance végétative de la nouvelle cellule diploïde recommence.

Lors des études des événements biochimiques qui sont à la base du cycle de vie cellulaire et de la conjugaison, les chercheurs se sont aperçus de la ressemblance entre certaines protéines de levure et les protéines de mammifères qui avaient été identifiées comme des protéines impliquées dans certaines tumeurs et certains cancers. L'une d'elles, la protéine *Ras*, est présente chez les levures et joue un rôle essentiel. La protéine *Ras* de la levure peut être remplacée par la protéine *Ras* provenant de l'humain. Chez l'humain, des mutations de cette protéine sont impliquées dans environ 20% des tumeurs. En étudiant la protéine *Ras* chez la levure, les chercheurs espèrent trouver une façon de contrer les effets des protéines *Ras* mutantes que l'on retrouve dans certaines tumeurs. En conclusion, les progrès des chercheurs dans l'étude des levures telles le *Saccharomyces cerevisiae*, ont de fortes possibilités d'améliorer la qualité de nos vies.

2- Psychanalyse et démocratie: autour de la *Correspondance* d'Alexis de Tocqueville, auteur de *De la démocratie en Amérique* (1835-1840)»

Conférence de Charles REESINK (Institut Joseph-Dubuc), le 2 décembre 1993

Ce qui m'intéresse derrière le grand portrait du sociologue européen qu'est Tocqueville (1805-1859) – dans la galerie de tableaux qui le voit aux côtés de Machiavel, Rousseau, Montesquieu, Marx et Bodin, Lénine et Auguste Comte –, c'est de retrouver l'intellectuel français, le Bernard-Henri Lévy du règne de Louis-Philippe – espèce de forteresse «pré-Andy Warholienne», «pré-Woody Allenienne» –, force majeure en relations

publiques de l'ère post-napoléonienne qui voit en France l'avènement de l'Entente cordiale avec l'Angleterre.

S'agissant des relations de Tocqueville et de la démocratie avec l'Amérique et la France respectivement et dans la mesure où «l'Angleterre [est sa] seconde patrie intellectuelle», tout se passe comme si le mariage avait lieu à l'issue du voyage de noces ou de la lune de miel. Dès son retour en France, l'harmonie est détruite – les lauriers sont coupés: le «travail sur la morale» avec Gobineau, entrepris dans la foulée du retour d'Amérique / retour en France, intervient comme la nuit du 4 août 1792 – comme l'abolition des privilèges et de l'inféodation de la morale à la Démocratie.

Théoricien de la démocratie, Tocqueville l'est à l'échelle européenne, voire occidentale; nationaliste exacerbé, Tocqueville est en même temps un théoricien de l'impérialisme..., stade suprême de la démocratie à l'occidentale / à la française. Car il ne fait pas de doute que se renvoient les images d'une Amérique *made in France* et d'une Rome *made in France* – depuis du Bellay, l'humanisme et la monarchie de droit divin qui lui succède et succombe lors de la fameuse «prestidigitation sémantique» (Furet) de 1789.

Ce travail sur *Psychanalyse et Démocratie* consiste à mettre en relief certains malentendus transatlantiques qui situent inévitablement un grand nombre d'intellectuels en France dans l'orbite de la constellation Tocqueville – dans le sillage de «l'empire de la démocratie».

3- Antisémitisme et nationalisme au Québec, 1929-1939)

(7 décembre 1993)

par Esther Delisle (Université du Québec – Télé-université)

La conférence présentée par Esther Delisle reprend les grandes lignes de son livre, *Le traître et le juif: Lionel Groulx, Le Devoir et le délire du nationalisme d'extrême-droite dans la province de Québec, 1929-1939*, paru à Montréal (Éditions L'étincelle, 1992).

L'auteure a analysé quelque 3 650 numéros du *Devoir* et y a relevé près de 850 articles antisémites qui lui ont servi de base pour sa thèse. À en croire la conférencière, les réactions suscitées par son livre sont beaucoup plus intéressantes que l'ouvrage lui-même. Ce qui devait se confirmer durant le débat qui a fait suite à la présentation.

4- Gabrielle Roy et l'espace éclaté (20 janvier 1994)

par Carol J. Harvey (University of Winnipeg)

Le Manitoba fournit à Gabrielle Roy non seulement le point de départ réel de sa vie mais aussi un point de retour irrésistible dans son oeuvre littéraire. Si cet espace semble à première vue facile à reconnaître, on se rend bientôt compte que les lieux réels, tels que la rue Deschambault, Saint-Boniface ou le village de Cardinal, se sont laissés transformer en lieux fictifs. En effet, l'espace manitobain que Roy privilégie dans son oeuvre n'est pas recréé tel quel: dans sa spécificité géographique, la province du Manitoba éclate pour devenir, sous la plume de la romancière, un espace littéraire quasi autonome.

À vrai dire, plus la romancière s'éloigne du Manitoba dans l'espace et dans le temps, plus les contours réels des paysages s'estompent. Dans un premier temps, l'on constate que la géographie recréée dans l'imaginaire de Roy est investie par la poésie. Parmi d'autres éléments du décor, la plaine qui domine les paysages de l'Ouest se prête à des descriptions picturales en termes maritimes et emprunte à la mer ses résonances symboliques. C'est ainsi que le cadre spatio-temporel, loin de refléter objectivement l'espace référentiel, est coloré par l'oeil subjectif de la romancière. Ensuite, on voit que la rêverie qui naît de ce cadre conduit à des réflexions d'ordre moral ou émotif. Avec ses discours sur la situation des minoritaires ou des immigrants, ou sur la condition de la femme, Roy laisse derrière elle la spécificité manitobaine pour aborder une thématique d'une portée universelle.

On aurait donc tort de se fier aux apparences de la réalité. Malgré son air familier, le Manitoba qui renaît dans l'imaginaire de Roy, des décennies après que cette dernière a quitté sa province natale, est un espace éclaté, dont les composantes dépassent le cadre étroit de l'espace réel. À vrai dire, l'espace manitobain s'est transformé au cours des ans en un réseau d'images, chargé d'une puissance symbolique, morale ou émotive extraordinaire.

5- Splendeurs et misères de la traductique (17 mars 1994)

par Marie-Christine Aubin (Collège universitaire de Saint-Boniface)

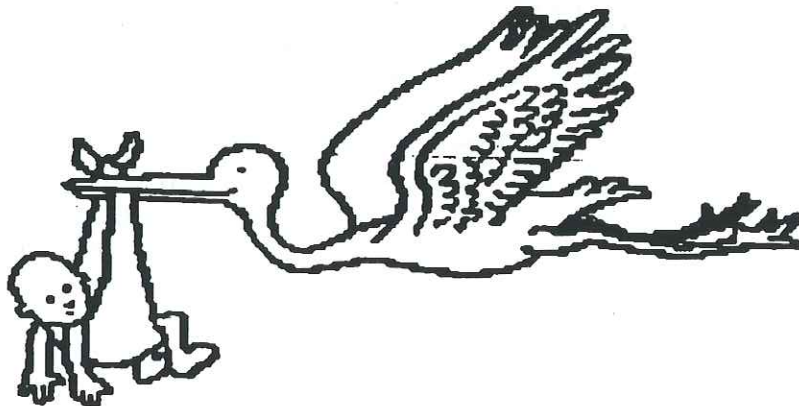
La traductique, point de rencontre de la **traduction** et de l'**informatique**, couvre bien des domaines dont certains sont plus prometteurs que d'autres. Cette présentation propose un tour d'horizon des logiciels qui s'offrent au traducteur, qu'il s'agisse de bureautique (traitement de textes, gestion de fichiers, etc.), de terminotique (élaboration de bases de données terminologiques et utilisation des bases déjà existantes), de TAO (traduction

assistée par ordinateur) ou de TA (traduction automatique, entièrement réalisée par l'ordinateur). Une évaluation sommaire, et parfois sévère, de ces outils et une présentation rapide de la façon dont on les utilise dans les milieux professionnels (par exemple le PTT du gouvernement fédéral) permettront de souligner, malgré quelques accrocs, les perspectives qu'ils offrent, tant pour l'enseignement de la traduction que pour l'exercice du métier.

6- La bioéthique et les nouvelles techniques de procréation

(28 mars 1994)

par Marie-Hélène Parizeau (Groupe de recherche en éthique médicale de l'Université Laval)



7- La bioéthique et l'euthanasie

(29 mars 1994)

par Marie-Hélène Parizeau (Groupe de recherche en éthique médicale de l'Université Laval)

Dans ces 2 conférences, l'auteure a discuté avec brio des principaux problèmes bioéthiques liés aux nouvelles techniques de procréation ainsi que de l'euthanasie et a invité à un débat de fond sur les enjeux véritables qui se posent à notre société.

Une assistance nombreuse et variée a pu assister à ces deux conférences, et vu la participation active et intéressée de l'auditoire, on peut conclure que ce fut un franc succès pour des sujets aussi controversés.

Ces deux conférences ont pu se réaliser grâce au programme de soutien financier à la francophonie canadienne du gouvernement du Québec.

II- LES CHRONIQUES DE L'ACFAS

De septembre 1993 à janvier 1994, les émissions ont été préparées et animées par Hervé Legay et Jasmin Roy. À partir de février 1994, Gérald Proteau a remplacé Hervé Legay.

Les sujets traités sont les suivants:

Mardi 21 septembre 1993

thème: *La météorologie*

invité: Gilles Corriveau, météorologue (Environnement Canada)

Mardi 26 octobre 1993

thème: *Gabrielle Roy*

invités: Carol J. Harvey, professeur
(University of Winnipeg)

André Fauchon, rédacteur en chef (*Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*)

Mardi 23 novembre 1993

thèmes: *Les tremblements de terre, la lune, les extraterrestres, la «guerre des sexes»*

invité (pour les tremblements de terre): André Fauchon, géographe (CUSB)

Mardi 21 décembre 1993

thème: *Santé au travail et gestion de l'environnement*

invités: Annallee Yassi, directrice de programme (Health Sciences Centre, Winnipeg)

Jerry Spiegel (Environnement Manitoba)

Mardi 25 janvier 1994

thème: *La maladie d'Alzheimer*

invités: Nicole Caron-Boulet, médecin généraliste (Winnipeg)

André Samson, professeur de psychologie (Collège universitaire de Saint-Boniface)

Mardi 22 février 1994

thème: *Éducation*

invitée: Anna Labelle (Bureau d'éducation française)

Mardi 22 mars 1994

thème: *La migration des oiseaux*

invitée: Percy Hébert, professeur de sciences (CUSB)

Mardi 26 avril 1994

thème: *L'astronomie*

invitée: Gilbert Raineault (Société d'astronomie du Canada)

Mardi 24 mai 1994

thème: *La bioéthique*

invitée: Marie-Hélène Parizeau, coordonnatrice
Groupe de recherche en éthique médicale (Université Laval)

Mardi 21 juin 1994

thème: *L'autoroute électronique*

invité: Paul Grégoire (informaticien)

III- ATELIERS

1- PAROLES ET MUSIQUE

Lors d'une rencontre «Paroles et musique», qui a eu le 4 mars 1994 au CUSB, quelques écrivains franco-manitobains ont lu des extraits de leur production, et Guy Michaud, guitariste-compositeur, a présenté quelques-unes de ses compositions (programme ci-dessous). Cette rencontre a attiré une vingtaine de personnes.

PREMIÈRE PARTIE: LECTURES

René AMMANN «La chute», extrait du recueil *Acostages*;
«L'encan», «Ballet canadien», «Les draps blancs» et «Vacances
en alphabet», textes inédits
Bertrand NAYET «Les pas des éléphants», nouvelle inédite qui
paraîtra dans les *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* (vol. 6, n° 1)

INTERMÈDE MUSICAL

Guy MICHAUD, guitariste-compositeur
– «Étude» et «Rêverie» de Guy Michaud (oeuvres tirées de *Premières*)
– «Étude» de Villa-Lobos
– «Rumores de la Caleta» d'Albéniz (extrait de *Recuerdos de Viaje*)

DEUXIÈME PARTIE:

Jean-Pierre DUBÉ *La grotte*, extrait du premier chapitre d'un
roman à paraître à l'automne 1994 aux Éditions du Blé
(texte lu en collaboration avec Louise Fiset)

INTERMÈDE MUSICAL

Guy MICHAUD, guitariste-compositeur
– *Étude de blues n° 1* de Guy Michaud
– *Étude de blues n° 2* de Guy Michaud
– *Aria con variazioni detta «La Frescobalda»* de Girolamo Frescobaldi
dans une transcription d'Andres Segovia

TROISIÈME PARTIE

Louise Fiset «Mouvements d'intégration», texte inédit

*****●*****●*****●*****

2- L'ASTRONOMIE

Deux ateliers portant sur l'astronomie ont été organisés en soirée les 5 et 12 avril 1994. Les séances regroupant chacune 15 personnes ont eu lieu à l'observatoire de GLENLEA, une localité située à une quinzaine de kilomètres au sud de Winnipeg. Ces ateliers financés par **Francofonds** ont été animés par Paul Paradis et Gilbert Raineault de la Société d'astronomie du Canada. Ces ateliers ont connu un grand succès auprès des participants et il faut espérer qu'il y en ait d'autres dans les prochaines années.



Atelier sur l'astronomie

(J. Roy)

IV- CONFÉRENCES À VENIR

20 septembre 1994 (date à préciser)

«L'implication neuropsychologique de la dominance manuelle gauche»

André Samson (Collège universitaire de Saint-Boniface)

20 octobre 1994

«La science va-t-elle détruire la philosophie et la religion?»

Edmond Cormier (Collège universitaire de Saint-Boniface)

10 novembre 1994

«L'éclosion synchrone chez le merle bleu (*Sialia currucoides*)»

Percy Hébert (Collège universitaire de Saint-Boniface)

V- ÉTATS FINANCIERS AU 31 DÉCEMBRE 1993

EN CAISSE AU 31 DÉCEMBRE

	1992	1993
part sociale	5,00 \$	5,00 \$
compte chèque	1 587,87 \$	2 355,35 \$
plan 24	952,13 \$	958,92 \$
TOTAL EN CAISSE	2 545,00 \$	3 319,27 \$

REVENUS:

	1992	1993
ACFAS (Montréal)	2 500,00 \$	2 500,00 \$
intérêts	25,23 \$	6,79 \$
Francofonds	300,00 \$	275,00 \$
CUSB	250,00 \$	—
Québec (Edmonton)	—	600,00 \$
Contribution - ACFAS (Montréal)	550,00 \$	875,00 \$
% cotisation	84,00 \$	86,00 \$
TOTAL DES REVENUS	3 709,23 \$	4 342,79 \$

DÉPENSES:

	1992	1993
Caisse populaire (frais)	17,07 \$	14,70 \$
honoraires (conférences / ateliers)	400,00 \$	800,00 \$
Ateliers / colloques	—	1 560,95 \$
commandites	293,68 \$	278,24 \$
beignes et jus	47,35 \$	34,20 \$
frais de poste	67,75 \$	28,76 \$
papeterie	10,16 \$	68,54 \$
téléphone	55,62 \$	—
télécopieur	15,00 \$	28,59 \$
photocopies	497,41 \$	392,00 \$
publicité	452,08 \$	381,00 \$
TOTAL DES DÉPENSES	1 856,12 \$	3 586,98 \$

Excédent des revenus sur les dépenses	18 53,11 \$	755,81 \$¹
Surplus en caisse au début de l'exercice	691,89 \$	2 563,46 \$²
Surplus en caisse à la fin de l'exercice	2 545,00 \$	3 319,27 \$^{***}

¹ Un chèque au montant de 18,46 \$, non encaissé en 1991, s'ajoute au surplus de 1992

² Une bonne partie de ces dépenses est déjà engagée dans des activités qui auront lieu en 1994. Il ne faut pas oublier que certaines subventions (Québec, Francofonds) nous parviennent vers la fin de l'année; les activités subventionnées ont lieu l'année suivante (voir «Activités de l'ACFAS-Manitoba 1994»)



**Association canadienne-française
pour l'avancement des sciences-
Section Manitoba**

200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
téléphone (204) 233 0210, télécopieur (204) 237 3240

Le
Bulletin
de
l'ACFAS-MANITOBA

Vol.3, n°2- 1994

Le mot du président

Depuis la parution du dernier numéro du *Bulletin de l'ACFAS-Manitoba*, quelques activités ont été réalisées: conférences, *Chroniques de l'ACFAS*, colloque de traduction, etc., chacune de ces activités étant répertoriée dans le présent numéro.

Pour l'année 1995, plusieurs activités sont déjà planifiées: quelques conférences – notamment Évelyne Lapierre-Adamcyk (Université de Montréal), qui sera à Winnipeg en mars prochain, grâce à une subvention du gouvernement du Québec –, divers ateliers, les *Chroniques de l'ACFAS* et une participation de l'ACFAS-Manitoba au Colloque international «Gabrielle Roy», qui aura lieu au Collège universitaire de Saint-Boniface (Winnipeg) en septembre prochain. D'autres activités viendront compléter ce programme provisoire.

En outre, dans ce numéro, les membres de l'ACFAS-Manitoba pourront également constater l'état des finances de notre organisme qui, pour le moment, se porte très bien.

En terminant, j'aimerais remercier les membres du Bureau de direction qui m'ont assisté au cours de la dernière année. L'ensemble de la direction, sauf la présidence, sera renouvelé lors de l'Assemblée générale du 25 février 1995.

Le président de l'ACFAS-Manitoba,

André Fauchon

Le Bureau de direction

président:	André Fauchon
vice-président:	Ibrahima Diallo
secrétaire:	Laurence Véron
conseillers:	Jean-Vianney Auclair, Percy Hébert, Jean Lafontant, Jasmin Roy et Salah-Eddin Soufi

Composition des comités

CKXL	Gérald Proteau et Jasmin Roy
Publicité:	Laurence Véron / Sylvie Roudeau
Bulletin:	Ibrahima Diallo, Percy Hébert et Gérald Proteau
Activités:	Jean- Vianney Auclair, Carmen Roberge
Recrutement:	Salah-Eddine Soufi
Financement:	André Fauchon

Sommaire

I- Conférences

II- Les Chroniques de l'ACFAS

III- Activités prévues en 1995

IV- États financiers

I- CONFÉRENCES

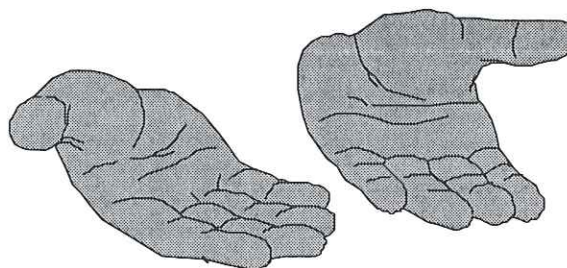
Un certain nombre de conférences ont été organisées au cours de l'année. Voici un résumé de ces présentations.

1- *Implication neuropsychologique de la dominance manuelle gauche*

conférence présentée au Collège universitaire de Saint-Boniface par André Samson, professeur de psychologie (CUSB), le 29 septembre 1994

Cet exposé vise à revoir la littérature concernant les différences anatomiques et fonctionnelles qui existent entre le cerveau des droitiers et celui des gauchers. Il vise également à présenter sommairement quelques théories de la dominance manuelle gauche.

Environ 10 % de la proportion est dite gauchère. Cette proportion varie quelque peu selon la définition de la dominance manuelle gauche et selon le pays considéré car les pressions sociales continuent à décourager l'utilisation de la main gauche dans certaines parties du monde. Plusieurs recherches rapportent que les personnes gauchères montrent une incidence accrue de divers maux physiques et psychologiques. Par exemple, en comparaison avec les droitiers, les gauchers sont plus susceptibles de souffrir de bégaiement, d'épilepsie, d'alcoolisme, de difficultés d'apprentissage, d'arriération mentale, du syndrome de Down et de schizophrénie. On a même rapporté que l'espérance de vie des gauchers est d'environ neuf ans de moins que celle des droitiers*.



Toutes ces observations ont amené les neuropsychologues à comparer les droitiers et les gauchers quant à l'organisation anatomique et fonctionnelle de leur cerveau. Parmi les différences anatomiques les plus prononcées, citons l'étendue du planum temporal (région impliquée dans le langage) qui est plus grand dans l'hémisphère gauche de la majorité des droitiers alors qu'à peine 25 % des gauchers montrent une telle asymétrie anatomique. Au niveau fonctionnel, on observe que le langage est une fonction assumée par l'hémisphère gauche du cerveau chez la presque

* Halpern, D.F. et Coren, S. (1988) «Do Right-handers live longer?», *Nature*, n° 333, p. 213.

totalité des droitiers alors que cette latéralisation est moins prononcée chez les gauchers.

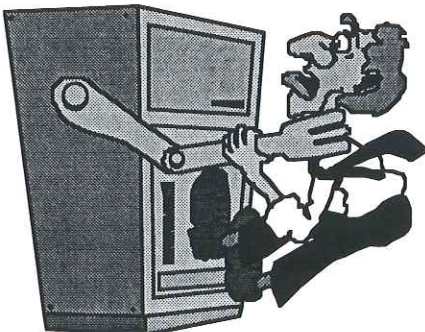
Parmi les très nombreuses théories proposées pour expliquer l'incidence de la dominance manuelle gauche, la théorie du dommage cérébral et la théorie hormonale sont particulièrement intéressantes. Selon la théorie du dommage cérébral proposée par Bakan, la dominance manuelle gauche serait la conséquence de dommages survenus au cerveau à cause de stress prénataux ou périnataux. Ceci pourrait expliquer plusieurs des «problèmes» associés avec la dominance manuelle gauche. Selon Geschwind, la dominance manuelle gauche serait la conséquence d'une concentration accrue de l'hormone testostérone dans le milieu intra-utérin. Il en résulterait un développement un peu plus lent de l'hémisphère gauche qui aurait pour conséquence d'enlever la supériorité naturelle de cet hémisphère dans le contrôle des fonctions verbales (incluant la main utilisée pour l'écriture). Cette théorie est doublement intéressante car elle permet d'expliquer pourquoi l'hémisphère gauche est plus susceptible de souffrir de dommage lors de l'accouchement. Elle permet également d'établir un lien entre la dominance manuelle gauche et le système immunitaire. En effet, l'augmentation relative de la testostérone intra-utérine ralentit également le développement du thymus qui est un organe crucial au début de la vie pour établir un système immunitaire puissant.

2- Les sciences vont-elles détruire la philosophie et la religion?

Conférence présentée au Collège universitaire de Saint-Boniface
par Edmond Cormier, professeur de sciences religieuses (CUSB)
le 20 octobre 1994

*«Non pas le vrai, mais le réel»
Charles Péguy*

Cette présentation veut montrer que le réel a besoin des multiples sciences pour arriver à y découvrir toute sa richesse. Trois cas seront présentés à titre d'illustration.



Il faut partir de l'idée que la vérité n'est jamais absolue. Même Celui qu'on appelle l'Absolu, Dieu; bien qu'il soit absolu en soi, il n'est pas absolu pour nous. Car il nous est impossible de le saisir totalement dans son infinité.

La théologie a eu son âge d'or et a eu tendance à réduire tout le réel à sa vérité, pour ensuite extrapoler ses connaissances à tous les domaines. La philosophie aussi, surtout au

siècle du rationalisme(XVIII^e siècle) a fait de même. La science positive a eu

ressources. Souhaitons qu'il y aura toujours des personnes pour réfléchir sur ce nouveau réel, c'est-à-dire philosopher. Quant à la religion, elle survivra à condition qu'elle vise vers l'Absolu et ne perde pas ses énergies dans des choses secondaires.

3- L'éclosion synchrone chez le merle bleu d'Azur (*Sialia currucoides*)

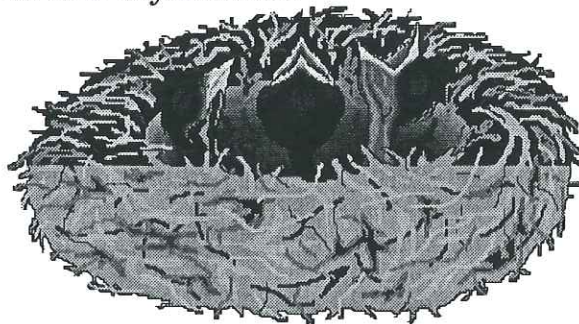
conférence présentée au Collège universitaire de Saint-Boniface par Percy Hébert professeur de sciences biologiques (CUSB) le 17 novembre 1994

Chez les oiseaux qui nourrissent leurs petits, il est de règle que les œufs éclosent de manière *asynchrone* c'est-à-dire dans un intervalle de 36 à 48 h. Les premiers oisillons à éclore vont ainsi avoir un avantage compétitif sur les autres, particulièrement en cas de pénurie alimentaire, car étant plus vigoureux, ils pourront ainsi détourner à leur profit la quasi totalité de la nourriture apportée par les parents. Les derniers éclos mourront de faim, mais au moins le reste de la portée aura survécu.

On a cependant observé que dans certaines espèces d'oiseaux comme le Merle bleu d'Azur, les parents nourrissent leurs oisillons mais l'éclosion dans ce cas est *synchrone*, c'est-à-dire que tous les œufs dans le nid éclosent à peu près en même temps. Comme il n'y a pas de hiérarchie compétitive entre les oisillons, ils reçoivent pratiquement la même quantité de nourriture.

Il ne semble pas y avoir de différence significative entre les deux types d'éclosion en ce qui concerne la masse et la longueur des tarses, jusqu'au sevrage. Mais les parents dans les espèces synchrones semblent fournir moins d'effort que ceux des espèces asynchrones, la fréquence d'alimentation étant de 11,2/h et 12,2/h respectivement.

L'éclosion synchrone comporte cependant un désavantage: en cas de pénurie alimentaire, tous les oisillons seront certes nourris, mais la quantité d'aliment apporté à chaque petit sera insuffisante pour assurer sa survie. À terme, c'est la survie de toute la portée qui sera menacée si les conditions alimentaires ne s'améliorent pas. L'auteur s'intéresse à ce mode d'éclosion et voudrait donc comprendre pourquoi le Merle bleu d'Azur démontre une éclosion synchrone et non asynchrone.



sa revanche au XIX^e siècle avec Auguste Comte, qui tenta d' éliminer théologie et philosophie. Les succès des sciences exactes, surtout de la physique et de la biologie, sont évidents aujourd'hui, mais il faudra toujours une réflexion sur les données scientifiques. C'est le rôle de la philosophie de faire cette métaphysique et de donner une structure à la pensée humaine. La théologie a des fonctions différentes. C'est à elle de donner une orientation au réel, c'est-à-dire au réel découvert par les sciences exactes, dont les découvertes sont appliquées par la technologie. C'est la théologie qui doit donner un sens à la vie, qui doit encourager la libération de tout esclavage et qui doit montrer la voie vers la transcendance.

Cas 1: la création de la vie

Les philosophes et les théologiens sont encore à découvrir les progrès scientifiques, tels que la fertilisation *in vitro*. Pour les scientifiques, c'est déjà dépassé. La manipulation génétique travaille sur de nouvelles formes de vie. D'ailleurs, le GATT a déjà mis en place des possibilités de brevet sur ces formes de vie et sur la découverte des gènes.

Non seulement l'humain est le produit de l'évolution, mais il a pris en main sa propre évolution. Les philosophes et les théologiens devront se préoccuper davantage des nouvelles découvertes génétiques et de leurs applications.

Cas 2: le suicide assisté

Si la philosophie et la théologie ne se mettent pas au travail, le problème du suicide assisté se réglera par des sondages, de la propagande et des votes pseudo-démocratiques. La solution n'est pas non plus à chercher en biologie. Il faudra retrouver le sens de la vie, le sens de la mort et le sens de la souffrance. La philosophie devra éclairer le monde sur la dignité humaine et sur la notion de la qualité de vie. La théologie devra pointer vers l'au-delà de la vie terrestre.

Cas 3: la communauté

La technologie permet à l'humanité de former une communauté virtuelle par les réseaux électroniques. Chaque personne est en communication directe avec des milliers de personnes. Cette communauté n'est plus contrôlée par des puissances politiques, financières ou religieuses. La technologie peut donner à l'humanité une nouvelle forme de démocratie. Elle ne nous donne pas la communauté réelle. Ce sont l'intelligence et l'amour qui nous la donneront dans un réseau que Teilhard de Chardin appelle la *Noosphère*.

Conclusion

La science et la technologie donnent à l'humanité de nouvelles

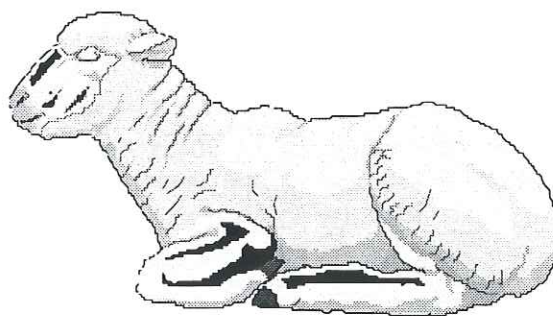
4- Le développement de la puberté ou l'éloge du changement: l'exemple des béliers mérinos d'Australie

conférence présentée au Collège universitaire de Saint-Boniface
par Dyane Auclair, médecin-vétérinaire et professeur de sciences biologiques
(CUSB), le 2 février 1995

La reproduction du mouton est stimulée par une photopériode décroissante (diminution de la longueur des jours). Toutefois, des techniques d'élevage adaptées pour l'Australie (sud) permettent que l'accouplement des mouton mérinos ait lieu au printemps (octobre) et que les agneaux naissent avant l'arrivée de l'hiver (mars) lorsque la qualité des pâturages commence à s'améliorer (arrivée des pluies). Pour des fins expérimentales, lorsque les agneaux mâles atteignent 12 semaines, ils sont séparés de leur mère (sevrage) puis placés dans des enclos se trouvant dans une bergerie dans laquelle la luminosité demeure constante (12 h. lumière et 12 h. obscurité). Deux expériences réalisées avec de jeunes béliers mérinos au *Waite Agricultural Research Institute* (University of Adelaide, Glen Osmond, South Australia) ont été présentées.

Dans la première expérience, nous avons étudié les changements endocriniens majeurs survenant durant le développement de la puberté (de 14 à 30 semaines). Nous avons observé une augmentation progressive du poids corporel et du poids testiculaire. Dans le plasma (veine jugulaire), la concentration de FSH a peu varié, la concentration de LH a diminué légèrement tandis que la concentration de testostérone a augmenté graduellement. Nous avons observé une augmentation du débit sanguin total (ml/min) dans le testicule en développement. Les spermatozoïdes apparaissent dans les tubules séminifères entre 26 et 30 semaines.

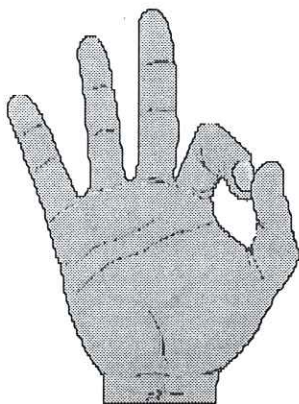
Dans la seconde expérience, nous avons vérifié si le développement de la puberté chez les béliers était accéléré suite à l'immunisation contre l'oestradiol (blocage par des anticorps). Les concentrations plasmatiques de LH, de FSH et de testostérone ont augmenté significativement suite à ce traitement, toutefois ces changements ont été accompagnés d'une diminution marquée de la croissance du testicule entre 25 et 30 semaines. Le débit sanguin total dans le testicule a aussi diminué significativement chez ces agneaux. Finalement, chez 25 % des agneaux immunisés contre l'oestradiol, nous avons noté de la dégénérescence au niveau des tubules séminifères.



5- Les perspectives d'avenir de la traduction

Les 30 septembre et 1^{er} octobre derniers, le colloque *Perspectives d'avenir en traduction* a réuni au Collège universitaire de Saint-Boniface un certain nombre d'universitaires et de praticiens de diverses provinces canadiennes ainsi que de l'étranger. Il s'agissait de mesurer, à l'occasion des interventions et des discussions, le chemin parcouru, tant en traductologie qu'en pédagogie de la traduction, depuis 1984, date de la création de l'École de traduction du CUSB. De ce bilan, et à partir des données nouvelles auxquelles doit faire face la profession – l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA), l'Union européenne, l'ouverture des marchés vers l'Asie –, devaient jaillir les perspectives d'avenir de la traduction. Quels points ont donc été abordés pendant le colloque et quelles sont les perspectives d'avenir de la profession?

Danica Seleskovitch, invitée d'honneur du colloque, a présenté, en partant de l'histoire de l'interprétation, où se situait l'empirisme du métier et quelles places occupaient de nos jours la recherche et la pédagogie. L'interprétation, née d'une pratique issue du besoin de communiquer entre les peuples, a appris de ses erreurs: les chercheurs, en notant celles-ci au fil des pratiques, ont pu théoriser sur le processus cognitif de la traduction et jeter ainsi les bases d'une pédagogie susceptible de former des élèves «meilleurs» que leurs maîtres. C'est dire que, dans ce domaine, toutes les activités sont solidaires les unes des autres et visent à l'amélioration générale de la performance des traducteurs et des interprètes. Les interventions des conférenciers avaient précisément été regroupées autour de ces trois volets: la recherche, la pédagogie et l'exercice des métiers de la traduction et de l'interprétation.



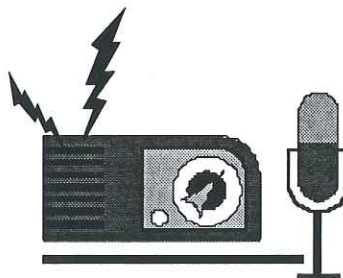
Le Colloque *Perspectives d'avenir en traduction* a réuni un grand nombre de participants (104 exactement) provenant de divers milieux. Environ 36 % des participants provenaient des bureaux de traduction de Winnipeg ou du Manitoba, 34 % étaient des professeurs d'université et 25 % étaient des étudiants. Il faut signaler la présence, parmi les participants, de Paul Saint-Pierre, qui est l'actuel président de l'Association canadienne des écoles de traduction, et de Réal Paquette, qui a été directeur de l'École de traduction du CUSB pendant plusieurs années. Les autres participants étaient soit des traducteurs d'autres

provinces soit des membres de la communauté francophone du Manitoba (professeurs, journalistes). Le colloque visait à mesurer les implications de ce nouveau contexte sur la recherche, l'enseignement et la formation professionnelle, de même que sur l'exercice des métiers de la traduction. Il a, semble-t-il, bien cerné, d'une part, l'énorme marché créé par la mondialisation des échanges et la reconnaissance des droits individuels ou

nationaux; et d'autre part, la responsabilité qui incombe aux formateurs d'élargir l'éventail de leurs formations. Au Canada, cela signifie sans doute intégrer de nouvelles langues internationales, des langues autochtones ou gestuelles; créer des programmes de formation à l'intention des interprètes communautaires; favoriser les programmes d'échanges et les séjours linguistiques pour les étudiants par le biais de collaborations interuniversitaires; faire une place de choix à l'investissement informatique, tant matériel que logiciel, mais aussi, et peut-être surtout, prendre place sur l'autoroute électronique qui donnera aux traducteurs canadiens l'accès qu'ils méritent au marché international. Voilà donc quelques-uns des matériaux dont nous devons nous servir pour construire l'avenir de notre profession...

Marie-Christine Aubin
Collège universitaire de Saint-Boniface

II - LES CHRONIQUES DE L'ACFAS: Émission mensuelle (une heure)
animée par Gérald Proteau et Jasmin Roy



Lundi 17 octobre 1994

thème: *les langues de l'Europe*

invitées: Barbara Stork, traductrice à l'Union européenne
Bruxelles (Belgique)
Marie-Christine Aubin, professeur
École de traduction (CUSB)

Lundi 21 novembre 1994

thème: *la famille*

invité: Jean Lafontant, sociologue
professeur (CUSB)

Lundi 19 décembre 1994

thème: *la médecine-vétérinaire*

invités: Dyane Auclair et Ibrahima Diallo,
vétérinaires et professeurs (CUSB)

Lundi 23 janvier 1995

thème: *la gestion du stress*

invité: Edmond Beaudry, massothérapeute

Lundi 20 février 1995

thème: *Le tour du monde en 166 jours*

invité: Marc Roberge, journaliste (Radio-Canada)

Lundi 20 mars 1995

thème: *l'interprétation communautaire*

invités: Danica Seleskovitch, professeur émérite à l'École supérieure d'interprètes et de traducteurs de l'Université de Paris III (Sorbonne Nouvelle)

Denise Laporte-Dawes, responsable de l'interprétation à l'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest

Don Ullyot, interprète à l'Assemblée législative et dans les tribunaux du Manitoba

Marie-Christine Aubin, professeur de traduction (CUSB)

Lundi 18 avril 1995

thème: *la démographie* (à préciser)

invitée: Évelyne Lapierre-Adamcyk
département de démographie
Université de Montréal

III- ACTIVITÉS PRÉVUES EN 1995

1- Conférences:

23 février 1995

«**Le tour du monde en 166 jours**» (avec vidéo) par Marc Roberge, journaliste (Radio-Canada, Winnipeg)

28 février 1995

«**Terre d'azur (Manitoba): projet pour un parc national**» par Roger Turenne, environmentaliste [conférence organisée en collaboration avec le Comité environnemental du CUSB]

6 et 7 mars 1995

«**La démographie**» [deux conférences] (titres à préciser) par Évelyne Lapierre-Adamcyk Département de démographie (Université de Montréal)

6 avril 1995

«Aménagement des écosystèmes aquatiques» (titre à préciser)
Bernadette Pinel-Aloul (Université de Montréal) [conférence en
collaboration avec Pêches et Océans Canada]

2- Ateliers:

En 1995, l'ACFAS-Manitoba espère répéter l'atelier en astronomie et planifie l'atelier d'écriture (nouvelle ou poésie), initialement prévu en 1994, et un atelier en zoologie sur les couleuvres de Narcisse (Manitoba). Une visite guidée sur les lieux viendra compléter cet atelier.

3- Colloque:

L'ACFAS-Manitoba est impliquée dans la préparation du Colloque international «Gabrielle Roy» qui aura lieu du 27 au 30 septembre 1995. Étant donné que l'ACFAS-Manitoba a déjà contribué financièrement à cet événement, il n'y a donc pas de dépenses qui s'ajouteront en 1995.

IV- ÉTAT FINANCIER AU 31 DÉCEMBRE 1994**en caisse au 31 décembre**

	1993	1994
part sociale	5,00 \$	5,00 \$
compte chèque	2 355,35 \$	2 245,36 \$
plan 24	958,92 \$	961,30 \$
total en caisse	3 319,27 \$	3 211,46 \$

revenus:

	1993	1994
ACFAS (Montréal)	2 500,00 \$	2 500,00 \$
intérêts	6,79 \$	2,38 \$
Francofonds	275,00 \$	- <i>pas rentré</i>
Québec (Edmonton)	600,00 \$	600,00 \$
Contribution - ACFAS (Montréal)	875,00 \$	600,00 \$
% cotisation	86,00 \$	- <i>104 \$ reçu en dec.</i>
divers (1)	-	40,00 \$ <i>déposé en janvier</i>
total des revenus	4 342,79 \$	3 742,38 \$

dépenses:

	1993	1994
Caisse populaire (frais)	14,70 \$	21,56 \$
honoraires (conférences / ateliers)	800,00 \$	1 125,00 \$
Ateliers / colloques / conférences (transport, hôtel, dépenses diverses)	1 560,95 \$	1 513,84 \$
rafraîchissements: ateliers, conférences	34,20 \$	96,09 \$
commandites	278,24 \$	100,00 \$
frais de poste	28,76 \$	33,69 \$
papeterie	68,54 \$	76,29 \$
téléphone / télécopieur	28,59 \$	44,88 \$
photocopies (2)	392,00 \$	359,20 \$
publicité	381,00 \$	479,44 \$
total des dépenses	3 586,98 \$	3 849,99 \$

Excédent (déficit) **755,81 \$** **(107,61 \$)**

Surplus en caisse (début de l'exercice) **2 563,46 \$** **3 319,27 \$**

Surplus en caisse (fin de l'exercice) **3 319,27 \$** **3 211,66 \$ (3)**

1. Remboursement d'une facture, payée par erreur, qui n'appartenait pas à l'ACFAS-Manitoba.
2. Cet item comprend la facture de 40 \$ payée par erreur (voir note 1).
3. Une bonne partie de ces dépenses est déjà engagée dans des activités qui auront lieu en 1995. Il ne faut pas oublier que certaines subventions (notamment du Québec) nous parviennent vers la fin de l'année; les activités subventionnées ont lieu l'année suivante (voir «Activités de l'ACFAS-Manitoba 1995»).